

>> **COÛTS DE PRODUCTION**

# L'EUROPE À LA LOUPE

Une pomme de terre française coûte-t-elle moins cher à produire qu'une belge, néerlandaise ou anglaise ? Pour tenter de répondre à cette question, à PotatoEurope 2012, le NEPG, le PotatoCouncil, l'UNPT et Arvalis coorganisaient une conférence sur le thème de la "Comparaison des coûts de production pour la pomme de terre, en France et en Europe".

PAR FRANÇOIS-XAVIER BROUTIN, UNPT

Une comparaison des coûts de production de la pomme de terre au niveau européen est une réflexion qui a démarré il y a plusieurs années au niveau du NEPG\* et qui s'est poursuivie en 2011-2012 sur cinq pays : Allemagne, Belgique, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas.

**Le contexte et les résultats de l'étude**

Premier élément à prendre en compte dans cette analyse des coûts de production : **la structure des exploitations**. Celle-ci a évidemment fortement évolué ces dernières années. Par exemple, pour la France, entre 2000 et 2010 le nombre de producteurs de pommes de terre de conservation a diminué d'un peu plus de 32 %. (Source : RGA). La répartition des producteurs de pommes de terre en fonction de la surface dédiée à cette culture apparaît dans le tableau 1.

Les producteurs de pommes de terre sont de plus en plus spécialisés. Leur nombre a fortement diminué en dix ans mais, à l'inverse, la surface moyenne de pommes de terre par exploitation a sensiblement augmenté.

Dans l'analyse, l'orientation des exploitations en fonction des débouchés doit également être prise en compte : s'agit-il de pommes de terre pour l'industrie ou pour le marché du frais ? Les spécifications et les cahiers des charges s'en trouvent différenciés.

Les opérateurs sont nombreux sur le marché de la pomme de terre, que ce soit côté producteurs, mais aussi négociants, conditionneurs, industriels, exportateurs, voire intervenants dans le domaine de l'agrofourmiture, structures de conseils techniques, etc.

Côté **données économiques**, les chiffres à utiliser pour intégrer l'outil "coûts de production" doivent être pertinents : il convient donc de se procurer soit des données publiques et publiées, soit des

données issues de groupes de producteurs ou d'organisations réfléchissant à ces aspects. L'autre point fondamental est le foncier, avec la prise en compte de la location ou des producteurs propriétaires. Cet élément est un point de différenciation très important entre les coûts de production selon les pays.

**La structure des exploitations**

Le panel des fermes enquêtées reflète des diversités très importantes sur l'aspect SAU. Les chiffres montrent des exploitations qui peuvent aller de 40 à 800 ha. Évidemment, le personnel employé sur ces exploitations varie fortement. C'est un paramètre du coût de production de la pomme de terre. Les autres aspects primordiaux à prendre en compte sont la mécanisation, le stockage et/ou l'irrigation, le fait que l'exploitant soit propriétaire ou locataire du foncier, à plus ou moins court ou long terme...

La performance économique des exploitations est essentielle. Les rendements observés sur les exploitations enquêtées, en situation non irriguée, varient de 42 à 60 t/ha. Le temps à consacrer pour les ventes / le commerce est à intégrer par les exploitants, de même que le coût lié au management et à la gestion globale de l'exploitation.

26

**1 Les exploitations productrices de pommes de terre en France**

Surfaces	% de producteurs	% de la surface de production française
Inférieure à 10 ha (moyenne 2 ha)	78	20
Entre 10 et 20 ha (moyenne 14 ha)	12	25
Supérieure à 20 ha (moyenne 37 ha)	10	55

RGA 2010 - IDARI - UNPT

## 2 Coût de production par pays

2008-2009	N-est France Belgique	Pays-Bas	Grande- Bretagne
Rendement t/ha	44	55	47
Charges directes (plants, intrants, phyto) en €/ha	1 700	2 000	2 000
Charges indirectes (location des terres et charges financières comprises)	2 200	3 300	3 500
<b>COÛT DE PRODUCTION TOTAL €/ha (et €/t)</b>	<b>3 800 (86)</b>	<b>5 300 (96)</b>	<b>5 500 (117)</b>

Source: Andersons

## 3 Estimation du coût de production complet (2009 et 2010)

	€/ha	€/t	t/ha
Nord de France et Belgique	4 800	109	44
Pays-Bas	7 050	121	58
Grande-Bretagne	5 500	117	47

Source: Andersons

### Les résultats sur le coût de production

Enfin, l'analyse des chiffres fait ressortir trois groupes de pays. La France et la Belgique connaissent en tendance des coûts directs (plant, engrais, protection phytosanitaire, etc.) moins élevés que les Pays-Bas ou la Grande-Bretagne (1 700 €/ha, contre 2 000 €/ha pour ces deux derniers) (voir tableau 2).

Les coûts indirects et les coûts liés à la location des terres, les charges financières, etc. sont également moins élevés en France et en Belgique (2 200 €/ha contre 3 300 €/ha pour les Pays-Bas et 3 500 €/ha pour la Grande-Bretagne).

Ramené à l'hectare, le coût de production est donc plus élevé en Grande-Bretagne, puis aux Pays-Bas et enfin en France et en Belgique. Malgré un rendement plus élevé en Grande-Bretagne (47 t/ha) et surtout aux Pays-Bas (55 t/ha), le coût de production à la tonne s'avère donc plus important en Grande-Bretagne (117 €/t), qu'aux Pays-Bas (96 €/t) et qu'en Belgique et en France (86 €/t). **Mais attention : pour établir le coût de production complet, d'autres paramètres sont à prendre en compte, comme le coût du stockage, mais aussi la rémunération de l'exploitant.**

Cela nous amène donc à une estimation du coût de production complet, pour 2009 et 2010, présentée dans le tableau 3.

### Le marché

Les exploitations enquêtées étaient principalement orientées vers la production de frites. Les usines de transformation, sur le périmètre des pays enquêtés, sont assez nombreuses et cela facilite les opérations de transport de marchandises. Les contrats entre producteurs et industries de transformation sont présents sur ces pays et sur les débouchés industriels mais finalement, le marché libre reste important dans ce secteur d'activité. Une évolution fondamentale à souligner concerne l'augmentation massive des volumes de matière première transformés en Belgique et, par voie de conséquence, des exportations de produits transformés à base de pommes de terre provenant de ce pays. Le marché néerlandais peut, lui, être considéré comme étant relativement mature. Le marché anglais est partagé entre les produits frais et les produits transformés, ayant chacun leur cahier des charges et leurs spécifications propres.

### L'avenir

Des tendances lourdes et/ou des points de vigilance doivent attirer l'attention de la filière et de tous les producteurs :

- La démographie des producteurs et les structures d'exploitation vont encore évoluer, avec une consolidation des structures de production spécialisées dans la pomme de terre.

- Les contraintes de rotation ne peuvent être négligées.
- La disponibilité en eau pour les cultures est à appréhender au mieux par l'ensemble des intervenants (sélectionneurs / obtenteurs, instituts techniques, industriels, négociants, producteurs, etc.).
- Le développement du marché de la pomme de terre doit être analysé et les risques de baisse de la rentabilité, voire de baisse de la production et de l'offre ne doivent pas être négligés.
- Les producteurs ont et auront une surface de pommes de terre plus importante à gérer. L'information économique et la sensibilisation aux débouchés et aux marchés prennent ici tout leur sens (information entre acteurs d'un même pays mais aussi entre producteurs de différents pays, comme au niveau du NEPG\*).

### Quelles évolutions majeures depuis dix ans ?

- Les tendances lourdes n'évoluent finalement pas très vite en agriculture, compte tenu des cycles de production.
- L'industrie de la transformation est désormais mature sur le nord-ouest européen.
- L'expérience britannique est intéressante : regarder l'évolution des structures et l'organisation commerciale.
- Les tailles d'exploitation et l'évolution des structures ne font pas tout : sols, rotations, capacité des équipements, etc. ne sont pas à négliger.
- Des préoccupations sur les bénéfices / fonds de roulement se font jour.
- L'augmentation du coût des terres est structurellement apparue.
- Les changements et les mutations des grands équilibres (démographiques, politiques, économiques) tendent à s'accélérer. ■

\*NEPG: Groupe des producteurs de pommes de terre du nord-ouest européen comprenant, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique et le Royaume-Uni. [www.nepg.info](http://www.nepg.info)